

Les dockers américains aident le peuple vietnamien dans sa lutte pour l'indépendance nationale

A la demande du Gouvernement des Etats-Unis, Thomas W. Gleason, président de la "International Longshoremen Association (I.L.A.) (Syndicat des dockers) a soumis plusieurs recommandations visant à accélérer l'approvisionnement de la population civile et des troupes américaines ainsi qu'à améliorer les conditions de travail et de vie des dockers au Vietnam. Nous publions ci-dessous le rapport de Thomas W. Gleason sur cette mission.

AFL-CIO
7/7966
Par THOMAS W. GLEASON

Les Américains se battent et meurent en Asie pour la troisième fois en quelque vingt ans. Je suis fier de pouvoir dire que les syndicalistes américains—et particulièrement les membres de l'I.L.A.—comprennent la raison pour laquelle les Américains se battent et meurent au Vietnam aussi clairement qu'ils ont saisi précédemment ce qui était en cause en Corée et pendant la Seconde guerre mondiale.

Nous savons aussi que ce sont nos fils et nos frères qui doivent se battre et mourir. Et ce sont nos femmes qui doivent pleurer.

Nous n'avons pas toujours été entièrement d'accord avec le ministère des affaires étrangères des Etats-Unis. Et nous tenons à ce droit qu'ont les Américains de n'être pas d'accord.

Néanmoins, nous approuvons Dean Rusk, notre ministre des affaires étrangères, quand il déclare:

"Nous ne pouvons pas vivre en paix, être prospères ni vaquer utilement à nos affaires chez nous quand, dans d'autres parties du monde, les agresseurs passent d'une agression à l'autre. Le reste du monde se trouve dans notre intérieur et y demeurera tant que nous vivrons. Il faut que nous nous efforcions de nous joindre à d'autres afin d'établir un système mondial honnête, sinon nous ne parviendrons jamais à régler les besoins quotidiens des nôtres ni les affaires dont nous préférierions nous occuper".

En tant que syndicalistes, nous désirons, en effet, "régler" les besoins quotidiens des nôtres. Et, en tant qu'Américains, nous sommes impatients de "régler" la guerre au Vietnam et de conclure une paix honorable.

S'il est un groupe qui a eu des différends avec notre gouvernement, c'est bien l'I.L.A. On nous a injuriés de mille façons et on nous a accusés de vouloir dicter sa politique au gouvernement parce que nous avons lutté pour ce que nous croyions être juste. Mais notre lutte a des bornes qui sont: la sécurité et le bien-être de notre pays.

L'I.L.A. n'a jamais mis en danger la sécurité des Etats-Unis et elle ne le fera jamais. En réalité, l'I.L.A. et tout le secteur maritime de notre mouvement syndical sont toujours prêts et disposés à faire l'effort, quel qu'il soit, que le pays exige.

J'ai donc été heureux et fier que l'I.L.A. ait été invitée par le Gouvernement à aider à mettre une fin au dangereux embouteillage des ports du Vietnam. Alors que l'issue de la lutte que mène le monde libre dans ce pays dépend essentiellement d'un approvisionnement régulier de nos forces armées en vivres et en munitions, il a fallu parfois jusqu'à 14 jours pour décharger 10 navires.

Nous voulons accélérer et moderniser ce processus de façon que 40 bateaux puissent "faire demi-tour" en moins de deux semaines. Cela dégagera l'encombrement sur la mer en dehors de Saigon où certains cargos attendent jusqu'à 70 jours uniquement pour entrer au bassin. Ces bateaux se balançaient sur leurs

ancres cependant que la population souffrait de la faim et que quelques-unes de nos troupes manquaient de certains approvisionnements.

Grâce à l'aide précieuse de George P. Delaney, adjoint du ministre des affaires étrangères et chargé de la coordination des affaires internationales du travail, j'ai pu passer deux semaines en octobre à étudier la situation des ports au Vietnam.

Comme j'écris ces lignes, je suis de retour à Saigon avec quatre syndicalistes spécialistes de la manoeuvre des cargos afin de mettre en oeuvre les mesures qui sont nécessaires, d'après nous, pour activer la livraison des cargaisons militaires et des marchandises au Vietnam du Sud.

Nombre des mesures que nous recommandons sont d'ordre technique, mais les changements essentiels et de grande portée sont fondés sur de solides principes des syndicats issus de l'expérience acquise par l'I.L.A. et par le reste du mouvement syndical des Etats-Unis. Ils visent à protéger la dignité même du travailleur et à augmenter son bien-être.

Nous demandons, par exemple, la construction d'un immeuble qui comprendrait une salle d'embauchage pour le port, un restaurant, où les dockers obtiendraient des repas à un prix fictif, et des installations sanitaires.

Une autre recommandation importante a trait à la création d'une association d'employeurs dont les statuts contiendraient des dispositions touchant l'enregistrement, les conditions d'autorisation et d'entreposage. Et encore, l'installation d'un bureau central de paie qui permettrait de payer les hommes aux jours fixes décidés conjointement par les employeurs et les travailleurs.

Ceci aurait pour résultat de supprimer "l'entremetteur" et d'assurer le paiement correct des salaires directement aux travailleurs.

D'autres recommandations ont trait à la fixation du taux—raisonnable et juste—des salaires, l'énoncé de règles concernant les heures supplémentaires, les conditions de travail, la classification des postes d'emploi, les programmes de formation et les assurances sociales.

Quant aux fonds nécessaires pour instaurer ce nouveau système de relations entre travailleurs et patrons, ils proviendraient d'une taxe imposée exclusivement à l'employeur et qui s'élèverait à un tant pour cent de la somme des salaires dont il est redevable.

Nous recommandons également une augmentation des droits qui permettrait aux employeurs d'accorder ces nouvelles prestations à leurs travailleurs et de renouveler l'outillage des ports en vue d'accroître leur productivité.

Les bénéfices que l'accroissement de la productivité procurerait à l'employeur devraient être partagés avec les travailleurs.

Bref, les mesures que nous recommandons visent à organiser la main-d'oeuvre, à l'encourager par divers moyens et à développer rapidement les facilités de déchargement par allèges et les entrepôts.

Comme tout dirigeant syndical le sait, la mise en oeuvre de ces recommandations ne sera certes pas facile. Toutefois, je suis enchanté de pouvoir vous dire que quatre des meilleurs hommes de l'I.L.A. se sont attelés à la tâche et qu'ils passeront les prochains six mois en Asie du Sud-Est.

Je les nomme: John Byrnes et Thomas O'Rourke de New-York, des surveillants-armateurs; Alfred Collillo de Duluth et Natale Archomona de Brooklyn, spécialistes de l'embauchage. Ces experts se trouvent au Vietnam pour exécuter le travail aux frais de l'I.L.A.